



A retenir

PECHER	Tordeuse orientale : éclosions de G1 en cours Cicadelle verte : premières observations d'individus
CERISIER	Mouches : risque élevé
POMMIER	Puceron cendré : foyers fréquents

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 5 au 10 mai** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le beau temps est de retour depuis le 2 mai sur la région, les températures sont dans les normales, voire un peu fraîches pour la période. Le ciel sera changeant, marqué par des voiles ou passages nuageux les jeudi 6 et vendredi 7 mai, plus dégagé le samedi 8 mai. Une nouvelle perturbation est attendue dimanche, pouvant donner des pluies lundi 10 mai.

- **Dégâts indirects suite au gel du 7 au 8 avril** (suite du BSV Arbo LR n°8)

Dans les secteurs ayant fortement gelé, des dessèchements brutaux de feuilles et rameaux dans certains vergers d'abricotier et de cerisier sont notés depuis 10 jours environ.

Sur pommier, on observe des anneaux de gel sur petits fruits des variétés Gala et Granny notamment.

Il est indispensable de participer au recensement en ligne des dégâts organisé par la Chambre d'agriculture et la DDTM de votre département, via le lien :

- Lozère : <https://urlz.fr/fset>
- Gard : <https://urlz.fr/frWr>
- Hérault : <https://urlz.fr/frWV>
- Aude : <https://urlz.fr/fsen>
- Pyrénées-Orientales : <https://urlz.fr/frZe>



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Punaises**

La période actuelle est propice à la mise en place d'un piège de surveillance. Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à nul.

- **Charançons du feuillage**

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement.

Présence de charançons s'accompagnant de dégâts sur feuilles dans certaines jeunes plantations.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le début du printemps.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen sur jeunes vergers.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

PÊCHER

- **Fusicoccum** (*F. amygdali*)

Des pousses atteintes sont observées dans les **deux bassins**, notamment sur variétés sensibles ou vergers avec historique d'attaque.

Période de risque : période de sensibilité pour les vergers ou variétés attaquées en 2020.

Évaluation du risque : Le risque reste élevé en cas de pluies dans les vergers présentant des symptômes, et ce durant toute la période végétative, en l'absence de prophylaxie.

Mesure prophylactique : Tailler les rameaux atteints si l'attaque est sévère.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Aucun symptôme sur fruit n'est pour le moment observé en **Languedoc**. Dans le **Roussillon**, on observe des symptômes sur fruits, et sur feuilles des pousses cloquées.

Période de risque : la période de sensibilité s'étale du stade petit fruit au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Toutes les variétés restent en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contactez votre technicien.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période de contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Période à risque pour les vergers à historique, du fait de conditions climatiques humides passées et à venir.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. Mais il augmentera d'ici une dizaine de jours, avant la maturité des variétés précoces.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Dans les **deux bassins**, observation fréquente de foyers, tant en vergers conventionnels que biologiques. Les niveaux de populations sont variables selon les parcelles.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant la période végétative.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade sensible. Le risque demeure moyen à élevé.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des pucerons noirs sont présents, en particulier dans des vergers biologiques, mais pas seulement. Dans le **Roussillon**, des dégâts sont observés sur fruits dans un contexte de populations en forte augmentation ; les populations d'auxiliaires augmentent également mais de façon plus lente.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé dans les vergers en agriculture biologique.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans le **Roussillon**, les premiers foyers sont observés en vergers biologiques, avec installation de populations d'auxiliaires (syrphes).

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque moyen à élevé dans les vergers en agriculture biologique.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Vol de première génération en cours. Pleine période d'éclosions de première génération.

Des captures sont enregistrées dans les pièges du réseau de parcelles de référence des **deux bassins**, à des niveaux faibles.

Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Évaluation du risque : Le vol et les éclosions de G1 sont en cours. Le risque d'attaque sur pousses est actuellement faible à moyen. Il augmentera courant mai.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

On observe les premières pousses minées par des larves de petite mineuse dans le **Roussillon**. Ces attaques sont surtout préjudiciables aux jeunes vergers et parcelles surgreffées.

Évaluation du risque : Le risque est désormais faible.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est en cours dans les **deux bassins**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul, mais il va augmenter à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà positionnée.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. La présence est très faible dans le **Roussillon**, nulle en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Le risque est faible et se limite aux vergers à historique.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Les premiers individus (larves et adultes) sont observés dans certains vergers des **deux bassins**. Aucun symptôme d'attaque sur pousse n'est pour le moment constaté.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement faible.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, on observe une importante migration de l'enherbement vers les pousses. En **Languedoc**, la pression est pour le moment faible.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque est pour le moment faible.

Mesures prophylactiques dans les parcelles à historique :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

ABRICOTIER

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Des symptômes sur fruit sont observés dans quelques vergers. La plupart des variétés a atteint le durcissement du noyau.

Période de risque : la période de sensibilité s'étale du stade petit fruit au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Seules les variétés tardives restent en période de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : Lire [pêcher](#)

- **Monilioses des fruits** (*Monilia spp*) : Lire [pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. Mais il augmentera dans les jours à venir, avant maturité des variétés précoces.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#).

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*) : Lire [pêcher](#).

CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

La récolte des premières variétés Earlise, Primulat et Burlat est attendue en secteurs précoces à partir du début de la semaine prochaine.

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment lors de la maturité des cerises. Des symptômes sont observés sur fruit en cours de grossissement, sur variété sensible et verger à historique.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : Période de risque pour les variétés précoces.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Observation fréquente de foyers.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages étant comparable à 2020.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* débute tout juste.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est présente dans l'environnement, le risque est désormais très élevé pour les variétés précoces.

POMMIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

A chaque pluie, des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

La pluie du 21 avril a entraîné une forte projection de spores, avec un risque de contamination généralement faible. Les pluies du 27 avril au 1^{er} mai ont également entraîné des projections, s'accompagnant d'un risque de contamination très élevé.

Il reste probablement un petit stock de spores à projeter.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires se poursuit au moins jusqu'à mi-mai.

Évaluation du risque : Le risque est désormais moyen à faible.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Des pousses atteintes par la maladie sont observées sur quelques vergers.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit pendant toute la période de pousse active.

Évaluation du risque : Le risque est moyen, les conditions climatiques plus douces et humides sont favorables.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.



Symptôme d'oïdium sur pousse de pommier – Photo CA34

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019 et 2020. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Aucun symptôme n'est actuellement observé.

NE PAS CONFONDRE les attaques de Feu bactérien avec les dégâts liés aux pontes de cèphe du poirier (*Janus compressus*) sur jeunes pousses. Des dégâts liés à cet insecte sont observés mais rarement préjudiciables.



A gauche : symptôme de feu bactérien sur un pousse de l'année - Photo CA34

A droite : symptôme causé par une ponte « en spirale » de cèphe du poirier - Photo agrotopvsg.rs

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à la fin des nouaisons.

Évaluation du risque : Le risque est en baisse, mais il était très élevé lors des pluies de la semaine dernière.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

• Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque se poursuit pour les variétés sensibles ; les conditions climatiques ont été favorables à la rugosité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

On observe des foyers dans de nombreux vergers.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On observe des populations sur le bas des arbres et dans les anfractuosités de l'écorce.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu de températures douces et de la pousse des pommiers qui va s'intensifier, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est important pour les semaines à venir. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Les premières captures de papillons de 1^{re} génération dans les parcelles de référence ont été enregistrées entre le 15 et le 30 avril en secteurs précoces.

Le modèle informatique révèle un tout début des éclosions de G1 en secteurs précoces autour du 8-9 mai. Le seuil de 10% d'éclosions serait atteint autour du 29-30 mai.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque du carpocapse est actuellement nul, mais il augmentera dans les vergers à historique à partir du 10 mai.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est déjà mise en place.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an. Le vol démarre généralement en mai.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est actuellement nul. Poser un piège pour surveiller le début du vol.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Présence occasionnelle de petits foyers dans des vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains. On constate un tout début d'éclosions de deuxième génération dans quelques vergers.

Évaluation du risque : Le risque ne concerne que les rares vergers présentant des populations. Dans ce cas, il est actuellement élevé.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

Ce ravageur, qui pond dans les boutons floraux, est en recrudescence.

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second.

En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux.

Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur jeune fruit est actuellement élevé, mais il est limité par la faible proportion de fruits viables suite au gel. Surveiller la chute des fruits atteints.

Techniques alternatives : l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (entre mi-mai et début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.



Dégâts d'hoplocampe du poirier
Photos Ephytia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la Chambre d'agriculture de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.